

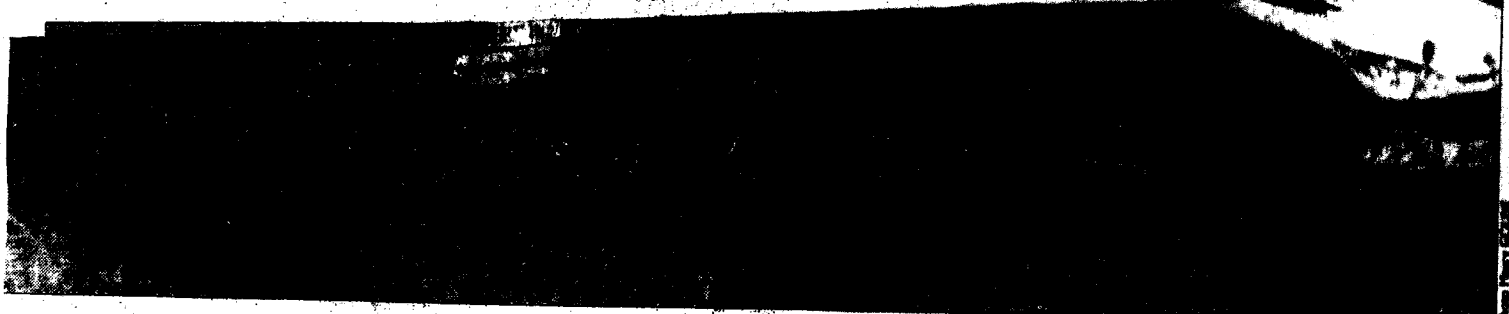
-34-

DES SITES INTERNET OUI, DES LIEUX POUR STATIONNER NON

# Covoiturage à la peine

RL (Metz) 12/03/2010

Sur Metz, le covoiturage a ses adeptes : des centaines de trajets réguliers enregistrés, une dizaine de sites où conducteurs et passagers se connectent. Mais pour accélérer, il lui manque une volonté politique.



• **PRATIQUE.** - Vous en avez assez de rouler tout seul dans votre véhicule, de payer essence et stationnement plein pot ? Vous voulez polluer moins en vous rendant là où les transports en commun ne vont pas ? Vous êtes potentiellement adepte du covoiturage. Partout en France, le principe se développe. Pour Marc Grojean, fondateur du site Covivo, le choix de ce mode de transport repose sur, dans l'ordre, « l'économie, le lien social et l'environnement ».

• **OFFRE.** - Sur Metz, le covoiturage a ses adhérents. Ou du moins ses sympathisants. La demande de trajets vers la Ville est forte. Il suffit de compiler le nombre d'inscrits sur des trajets à destination de l'agglomération. Larouevette propose 200 arrivées vers Metz ; Solutioncovoiturage 12, 123envoiture 663. Il faut y ajouter les 240 trajets vers la Ville sur easycovoiturage. Bien sûr, il faut raisonner avec prudence. Une même personne peut s'inscrire sur tous les sites. Une annonce peut être périmée. D'où cette précision du site covoiturage57.com qui travaille avec

le conseil général : il enregistre 484 offres actives vers ou au départ de Metz. Si l'on ajoute plusieurs centaines de trajets déjà enregistrés sur un site encore en construction comme celui de Covivo, l'ensemble donne tout de même à réfléchir.

## 92% des véhicules n'ont qu'une personne à bord

• **CHIFFRES-CLÉS.** - Et pourtant, les chiffres sont révélateurs. Aujourd'hui, 90 % des trajets en voiture se font sur moins de 7,8 km. 90 % des actifs frontaliers se déplacent au volant. 92 % des véhicules ne transportent qu'une personne. C'est dire si nous ne savons pas rentabiliser au mieux nos précieuses bagnoles. A partir de et vers Metz partent chaque jour plusieurs dizaines de milliers d'actifs. Sans compter les trajets longue distance.

• **MARCHÉ.** - En terme économique, le marché est réel. Olivier Demaegt, d'Ecolutis, en charge du site covoiturage57, le reconnaît : « Le marché attire beaucoup d'entreprises. Je dirais qu'il y a un

nouvel entrant tous les mois en ce moment. Pour autant, en terme de chiffre d'affaire, je doute qu'il y ait de la place pour tant de monde. » Covivo s'apprête pourtant à s'y jeter, avec son système GPS à la demande sur téléphone portable. Il faut dire que l'enjeu est de taille...

• **CONSTAT.** - ...pour un paysage désorganisé. Il suffit d'aller à Fey (ci-dessus) ou dans les villages, les hypermarchés et les zones situées près des bretelles d'autoroute pour observer les effets du covoiturage actuel. Un stationnement anarchique, aucune signalétique, pas de parkings dédiés.

## Rien à Metz-Métropole avant plusieurs années

• **PERSPECTIVES.** - Pour répondre à cette demande, les collectivités s'engagent. Le conseil général avec son site covoiturage57, le conseil régional avec son futur portail unique, covoiturage.lorraine.eu, aujourd'hui en construction. Voici pour la prise de contact entre passagers et conducteurs. Mais pour se garer où ? La Région s'affirme prête à in-

vestir 1M€ pour cofinancer des aires de stationnements. Et à Metz ? La réflexion est pour l'instant au point mort. A l'instar des macarons pour les résidents, il n'est pas prévu de volant de macarons pour les "covoitureurs" identifiés. « C'est dans les têtes et dans la volonté politique d'ici quatre ans. Il faudra d'abord une méthode. On ne pourra pas s'adresser à trente-six prestataires de service, pour l'instant on va travailler avec les entreprises », s'engage René Darbois, adjoint aux Transports. Il n'est pas prévu pour l'instant non plus de "geler" une portion des futurs parkings-relais développés autour de la ligne du Mettis. « On n'en est pas là », admet Dominique Gros, vice-président de Metz-Métropole, en charge des Transports.

En Bretagne, des parkings-relais, de petite taille, se sont développés dans les communes autour de St-Brieuc et Rennes. « Il faut ajouter le covoiturage à l'offre des transports publics », conclut l'universitaire franc-comtois Philippe Canalda, spécialiste de l'écomobilité.

Olivier JARRIGE.